

ES-TU UN MIGRANT ? ES-TU UN ÉTRANGER ?

INTRODUCTION

Es-tu un migrant ? Es-tu un étranger ? Il n'est bien sûr pas question de faire un contrôle d'identité !

L'Europe est confrontée aujourd'hui à une forte migration et nous avons plusieurs choix possibles :

- écouter le parti politique de notre choix ;
- écouter les informations que nous recevons des médias ;
- écouter notre raison ;
- écouter notre cœur.

Mais il y a un réflexe que nous devrions tous avoir : celui d'écouter ce que nous dit la Parole de Dieu, ce que me dit la Bible. Avons-nous fait cette démarche essentielle ?

Certes nous pouvons écouter les discours des partis politiques, certes nous pouvons regarder les reportages, nous pouvons considérer les chiffres, comparer, peser. Nous devons aussi nous laisser interpeller par les situations, par les personnes, nous mettre à leur place.

Que nous dit la Bible ? Avons-nous listé tous les passages de la Bible, les 300 références environ, qui nous parlent de l'étranger, d'errance, d'exil, de fuite,... ? En consultant ces passages, nous verrons alors que la Bible n'arrête pas de parler de déplacement pour raison économique (Jacob arrivant en Égypte), à cause de changement climatique (Noé et le déluge), pour des raisons politiques (fuite du roi David chez les Philistins), à cause de la guerre (le peuple d'Israël s'exilera ou sera déporté), jusqu'à la famille de Jésus qui se réfugiera en Égypte pour fuir la persécution. Toute la Bible est parcourue par ce thème de la migration, de l'étranger.

Voici trois grandes migrations dans la Bible dont nous pouvons tirer quelques conclusions.

Hébreux 3 :15-4 :11 : « ...aussi longtemps qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas, comme l'ont fait vos ancêtres lorsqu'ils se sont révoltés. En effet, qui sont ceux qui se sont révoltés contre Dieu après avoir entendu sa voix ? N'est-ce pas tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? Et contre qui Dieu a-t-il été plein de colère pendant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché et dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Enfin, à qui a-t-il fait ce serment : ils n'entreront pas dans mon repos ? N'est-ce pas à ceux qui avaient refusé de lui obéir ? Nous voyons donc qu'ils n'ont pas pu entrer dans le repos de Dieu parce qu'ils ne lui ont pas fait confiance. »

Hébreux 4 :7-11 : « ...c'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour, qu'il appelle aujourd'hui, lorsqu'il dit beaucoup plus tard, dans les psaumes de David, ces paroles déjà citées : Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas. En effet, si Josué avait assuré le repos aux Israélites, Dieu ne parlerait pas, après cela, d'un autre jour. C'est donc qu'un repos reste pour le peuple de Dieu, un repos semblable à celui de Dieu le septième jour. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe dans la désobéissance à l'exemple des Israélites. »

I - D'ÉDEN AU MONDE DES PEINES

Tous les migrants sont intelligents puisqu'ils passent d'un monde terrible à un monde meilleur. Pourtant, pour la première migration du monde ce fut l'inverse ! **Les premiers migrants au monde sont partis d'un lieu magnifique vers un lieu bien terrible.** Il s'agit d'Adam et Ève :

Genèse 3 : 23-24 : « Dieu chassa l'homme du jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris, ainsi il le chassa ».

Dieu répète deux fois 'il chassa l'homme', comme si les choses étaient définitives sans retour possible. Le paradis est perdu. Cette migration d'Adam et Ève du paradis vers le monde que nous connaissons va donc se prolonger et finir par cette chose étrange, nouvelle pour eux et terrible : la mort 'Si vous touchez de ce fruit vous mourez'.

De même, nous aussi, nous avons tous fait cette migration, que tu sois migrant, étranger, français, natif ou autochtone, nous avons tous fait cette migration et **nous sommes tous passés du jardin d'Éden au monde des peines** ce qui n'est pas une migration extraordinaire !!

Certains appellent notre vie avant notre naissance le 'paradis perdu' car dans le ventre de notre mère nous ne manquions de rien et même si nous ne nous en rappelons pas il est considéré que nous recherchons ce 'paradis perdu'. D'ailleurs quand nous sommes enfants nous avons encore l'innocence de l'enfance et petit à petit nous perdons le dernier bienfait de ce paradis. Ainsi nous apprenons le mensonge, la ruse, la manipulation et pire encore.

Nous sommes des migrants partis d'un pays merveilleux et nous errons dans ce monde terrible. **Quels drôles de migrants sommes-nous pour faire ce chemin en sens inverse ? Jésus l'a vu et a dit que nous étions 'comme des brebis errantes et sans berger' allant au gré de rien du tout.**

II - DE L'ÉGYPTE AU PAYS PROMIS

Deutéronome 26 : 1, 5-9 : « Lorsque vous serez arrivés dans le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne comme patrimoine, lorsque vous en aurez pris possession et que vous y serez installés... », « Alors tu prendras la parole et tu diras devant l'Éternel ton Dieu : « Mon ancêtre était un Araméen errant. Il s'est rendu en Égypte et y a émigré avec une poignée d'hommes, et ils y sont devenus un grand peuple puissant et nombreux. Mais les Égyptiens nous ont maltraités et opprimés en nous imposant des travaux pénibles. Alors nous avons crié à l'Éternel le Dieu de nos ancêtres, et il a entendu nos plaintes, il a vu notre misère, notre peine et notre détresse, et nous a fait sortir d'Égypte en déployant sa puissance ; il a plongé les Égyptiens dans la terreur en opérant des signes miraculeux et des prodiges. Puis il nous a conduits jusqu'ici et nous a fait cadeau de ce pays où ruissellent le lait et le miel. »

Hébreux 11 : 13 : « C'est dans la foi que tous ces gens sont morts sans avoir reçu ce qui leur avait été promis. Mais ils l'ont vu et salué de loin, et ils ont reconnu qu'ils étaient eux-mêmes étrangers et voyageurs sur la terre. »

Nous connaissons bien l'importance de cette migration des hébreux de l'Égypte vers le pays promis. À tel point qu'un des principaux livres de l'Ancien Testament s'appelle l'Exode. Ce parcours a été le fondateur pour le peuple hébreux. Ils sont donc sortis du pays où ils étaient des esclaves, ont passé au travers de la mer, ont été nomades dans le désert pendant 40 ans et sont enfin arrivés dans le pays promis où coule le lait et le miel, c'est-à-dire un lieu d'abondance, comme un paradis après le désert. C'est comme si, après l'esclavage, après le désert, ils retrouvaient enfin le paradis, ils avaient enfin atteint le but.

Il est vrai que ce qui a été vécu a été fantastique. D'ailleurs cet exemple de délivrance de l'esclavage a été un puissant soutien et une inspiration de Dieu pour de nombreux combats, contre l'esclavage (en particulier, pour l'abolition de l'esclavage dans le monde au 19^{ème}

siècle), contre la ségrégation (aux États-Unis, au 20^{ième}, en particulier avec Martin Luther King).

Bref **les hébreux avaient trouvé leur paradis perdu et pourtant il leur est indiqué que ce n'est pas la fin du voyage**, ce n'est pas la fin de l'exode, la transhumance n'est pas finie. Dans le **Lévitique 25 : 23**, Dieu leur indique que 'le pays est à moi, **vous êtes chez moi comme étrangers et comme passagers**' et dans **Hébreux 4**, cela nous est confirmé : 'si Josué leur avait donné le repos total alors il ne serait pas question d'un autre jour où l'on peut dire aujourd'hui efforce toi d'entrer dans le repos de Dieu'.

III - DU MONDE AU ROYAUME DE DIEU

Le troisième exemple de migration est le plus important. Cette migration nous fait passer du monde au royaume de Dieu. L'entrée dans le pays promis des hébreux en est une image, une ombre, une préfiguration, mais une pâle préfiguration.

Après l'esclavage, après le désert, nous pouvons, nous aussi, entrer dans le royaume de Dieu dès maintenant. Jésus a tout fait pour cela pour que nous entrions dans son repos. **Jean 3** nous parle 'de naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu'. Jésus c'est 'le royaume de Dieu qui s'est approché de nous', car 'celui qui se confie en Jésus-Christ a la vie éternelle' (**Jean 3 : 16, 36 ; 6 : 40, 47, 5 : 24**). **Éphésiens 2 : 19** dit que 'nous ne sommes plus étrangers ni des gens du dehors, mais concitoyens des saints gens de la maison de Dieu'. Nous appartenons au royaume de Dieu.

Pour autant ici-bas nous restons tous des immigrés et des étrangers.

1 Pierre 2 : 11 : « Je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre à vous abstenir de l'immoralité ».

Hébreux 13 : 14 : « Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente mais nous cherchons celle qui est à venir ».

Si nous croyons trouver ici le paradis nous nous leurrerons. Même si nous faisons tout pour que cela y ressemble le plus possible, cela ne sera jamais ! Notre finalité c'est le royaume de Dieu où il n'y a, comme le dit **Colossiens 3 : 11**, ni grec, ni juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbare, ni scythe, ni esclave, ni libre, ni syrien, ni allemand, ni français, ni congolais, ni black, ni white, mais Christ est tout et en tous.

CONCLUSION

- Partis, chassés du paradis perdu, nous errons comme des nomades à la recherche de celui-ci. Nous essayons de bâtir quelque chose pour que cela y ressemble mais ce ne sera jamais le cas et tout finira à la mort.
- Par contre aujourd'hui tu peux entrer dans le repos de Dieu en devenant citoyen de son royaume, en croyant en ce que Jésus a fait et en recevant la vie éternelle... même la mort y est vaincue, comme Jésus nous l'a montré de façon éclatante à sa résurrection.
- Mais attention reconnais (**Hébreux 11 : 13**) que tu es ici dans ce monde, mais pas de ce monde, que tu es ici un étranger, un voyageur et que ton pays c'est le royaume de Dieu comme Jésus lui-même le disait 'Mon royaume n'est pas de ce monde'.

Reconnais-tu que tu es un étranger... ou ce monde est-il le tien ? Ce monde te plaît-il... ou rejettes-tu certaines de ces valeurs et préfères-tu celles du royaume de Dieu ? Si tu es chrétien tu es étranger dans ce monde même si tu es dans ce monde, même si tu es citoyen du pays dans lequel tu te trouves.

Prédication faite par Christian DE LA ROQUE, pasteur de l'Église baptiste 'La Réconciliation' à Lille, président de 'CNEF Solidarité'.